

BASKET : après l'Etoile rouge, la Pontoise

Cholet Basket a la coupe amère

Après leur déroute en coupe Korac, Eric Girard attend ses joueurs au tournant de la coupe de France, dès ce soir face à la Pontoise (N2), dans la Loire.

CHOLET. — Même s'il ne faut pas noircir le tableau, sous peine d'oublier le beau parcours réalisé jusqu'à mercredi soir par CB en coupe Korac, l'humiliation subie à Belgrade devant l'Etoile Rouge a amené Eric Girard à modifier radicalement son discours. « On a subi la pire des déroutes, au score et dans l'attitude. Le sentiment de honte est né d'un évident manque de respect au travail effectué en amont par le staff technique. En quarante minutes, les joueurs ont balayé des heures de préparation. Il n'est pas pensable d'avoir une telle passivité devant des gens aux yeux desquels nous sommes des privilégiés, tant par nos conditions de vie que par les rémunérations. Mercredi, nos Américains n'ont pas fait leur travail ». Ce qu'on appelle mettre les pieds dans

le plat !

« On pourra toujours avancer nos problèmes d'effectif, avec des joueurs pas rétablis, un groupe âgé... etc. La saison n'est pas finie. Alors, ou mes propos font que cela parte dans tous les sens, ou la réaction est saine et le groupe se reforme, mais il faut une réaction ». Eric Girard assume le risque pris, mais n'en démord pas.

Version coupe-gorge

Passer d'une coupe à l'autre, Cholet-Basket s'y exerce dès ce soir devant un club de N. 2 : « Ce sera un coupe-gorge, dans une petite salle, bouillonnante, des joueurs adverses effectuant Le match de leur saison. Quand on voit ce qui s'est passé en foot, on peut toujours s'attendre à des sur-

prises ; j'espère qu'on n'en fera pas partie ».

Avec un effectif où la gestion du physique de Michael Ray Richardson se pose clairement, surtout parce que CB va bientôt entrer dans le cycle des matches à répétitions du play off, Eric Girard espère clairement sauter cet obstacle de coupe de France afin d'envisager à froid des solutions pour la fin de saison.

PMB

MÉTHÉLIE INTÉRESSE DE VICENZI. — On ne peut pas dire que cela arrive au meilleur moment pour le joueur choletais, mais c'est enfin la reconnaissance de son sérieux et de son talent. Le sélectionneur national s'est signalé auprès de l'entraîneur choletais pour lui dire qu'il s'intéressait au cas de Jean-Philippe Méthélie. C'est la première fois que l'aïlier de CB est ainsi approché pour entrer éventuellement dans la sélection nationale.

L'adversaire

A Saint-Just, la bonbonnière sera pleine

ANGERS. — A Saint-Just, cette commune de la Loire désormais réunie à sa voisine Saint-Rambert, cela fait déjà plusieurs jours qu'il n'y a plus une place en vente pour la venue de Cholet Basket.

« *La bonbonnière va déborder !* », promet un habitué de la Pontoise. La bonbonnière, c'est une salle qui accueille chaque samedi 1.000 spectateurs à l'occasion des joutes de la N2. Ce soir, ils seront 1.400 pour applaudir Antow Hoad, la mascotte américaine de l'équipe, et ses partenaires face à Cholet Basket.

« *La Pontoise, ce n'est pas l'Etoile Rouge. Nous n'avons pas l'ombre d'une chance mais nous ferons tout pour sortir dignement de la coupe* », explique ce dirigeant qui attend avec intérêt la production de la bande à Perron devant le représentant de la Pro A. « *Vous savez, tout est si vite arrivé. Alors, ce tirage au sort en coupe de France, c'est la cerise sur le gâteau* ».

Il ya deux ans, La Pontoise disputait à Andrezieux, son rival de la Loire, le titre de champion de France de N3 à Dunkerque. L'an dernier, le club a superbement assumé ses débuts en Nationale 2. Cette saison, il pointe au second rang du classement, derrière l'in-

touchable CRO Lyon.

Hoard le fer de lance

En Hoard, un ailier fort américain de 24 ans qui tourne à 33,7 pt par match, La Pontoise possède un fabuleux fer de lance. « *C'est sa deuxième saison chez nous et il a conquis tout le monde* », dit encore ce dirigeant qui ne tarit pas d'éloges sur la complémentarité d'une formation que seule la CRO a réussi à battre chez elle cette saison.

La lucidité du meneur Beaufort, l'abnégation de Thorron, la verve de Hriebersek, le talent de Vial, entrevu il y a quelques années à Roanne, la solidité de Vanrethergen et le métier du « vieux » Sadi Diagne (43 ans) ne suffiront sans doute pas à mettre en échec CB. Les Choletais devront pourtant prendre au sérieux cette équipe qui joue ce soir le match de sa vie...

L'équipe de la Pontoise : Beaufort et Hriebersek (meneurs) ; Thorron, Pradon, Vial et Thévenon (ailiers), Hoard (Américain, ailier fort), Diagne et Vanrethergen (intérieurs). Entraîneurs : Yves Perron et Reith Vivot

La Pontoise - Cholet Basket, ce vendredi 20h à Saint-Just (Loire).



Aymeric Jeanneau, absent face à Belgrade, devrait jouer ce soir dans la Loire

BASKET : Coupe de France (16^e de finale)

La Pontoise (N2) - Cholet : 84-110

Le métier a parlé

Dans une chaude ambiance, Cholet-Basket a oublié sa désillusion de la Coupe Korac pour éliminer une étonnante équipe de La Pontoise. CB disputera les 8^e de finale de la Coupe de France le 17 mars.

'SAINT-JUST (Loire). — Dans une « Bonbonnière » remplie jusqu'aux cintres, les Pontois recevaient Cholet-Basket, Pro A, un adversaire de taille. Pour la première fois de son histoire, le club pontois, qui évolue en N2, accueillait un « Européen ».

Historique...

Marcaccini, d'un premier bonifié, annonçait la couleur ; Vial, Hoard et Beaufort ne s'en laissaient pas conter, malgré le second tir à trois points de Marcaccini. Tout ne se présentait pas si mal, Sadi Diagne y allait de ses deux lancers francs et La Pontoise tenait le choc 10-12 (4').

Un festival Marcaccini

Blackwell pour Cholet passait la vitesse supérieure. Un instant débordés, les Pontois, auteurs d'un 0-5 dans leurs tentatives, payaient rubis sur l'ongle leur maladresse 10-21 (8'). Diagne, Hoard et Vial redressaient la tête, et le dunk de l'Américain pontois soulevait un public en délire.

Eric Girard utilisa alors ses « grands », dominateurs aux rebonds et sur les passes décisives, Cholet prit son envol. Miller (11 points 5 rebonds), Ostrowski (13), Fortier (9 points) dominaient dans le

jeu intérieur et semblaient avoir pris le dessus. C'était compter sans des Pontois énergiques et sans complexe. Avec Diagne, plus combattant que jamais ; Hribersek et Pradon, inspirés au-delà des 6,25 m, il n'en fallait pas plus pour entretenir l'espoir à la pause (42-51).

La hiérarchie respectée

Grâce à un retour sur le plancher prometteur de Vial et Hoard, La Pontoise revenue à cinq points ravissait un millier de supporters presque aux anges, mais ce diable de Marcaccini retrouvait ses marques à trois points, bientôt imité par Fortier. Cholet tentait de faire le trou avec cette fois un jeu extérieur sans trop de déchet 52-69 (27').

Si Beaufort, Vanrentergeem, Diagne, Hoard et Vial défendaient becs et ongles l'approche de leur cercle, Blackwell et ses partenaires jouaient juste. Marcaccini et Richardson, mettaient à mal la zone des Pontois 64-84 (32'). Leurs réussites à trois points (6/9) ne parvenaient pas à casser le moral des joueurs du tandem Vivot/Peyron, pas plus que le « méga » contre de Miller sur Hoard.

Eric Girard ne se privait pas de rotations pendant le festival de Marcaccini. Les Pontois avaient besoin de souffler, Hoard tenait la baraque et entretenait l'espoir de ses fans. Mais à 74-90 (34'), le public debout sublimait ses favoris. Thevenon et Barlerin, les joueurs, pouvaient à leur tour participer à la fête. Les Choletais jouaient le jeu, en vrais pros, alors que Pradon, d'un tir à trois points, et Hoard d'un dernier dunk rageur, concluaient ces 16^e de finale de Coupe de France.

Salle du Jardin-Public à St-Just-St-Rambert, Cholet-Basket bat La Pontoise 110-84 (42-51). Arbitres : MM. Patrick Grol et Christophe Lobstein. 1.000 spectateurs environ.

La Pontoise : 33 paniers sur 68 tirs, dont 5/12 à trois points. Lancers francs : 13/24. 26 rebonds (Hoard 9), 16 passes (Beaufort et Thorron 4), 14 balles perdues, 21 fautes.

Cinq de départ : Beaufort, 3/1 - Vial, 13/3.

Vanrentergeem, 8 pt. Hoard, 23. Diagne, 14. Puis Hribersek, 6. Thorron, 6. Thevenon, 2. Barlerin, 0.

Cholet-Basket : 40 paniers sur 63, dont à 12/21 à trois points. Lancers francs 18/21. 34 rebonds (Miller 10).

32 passes (Blackwell 10), 15 BP, 19 fautes. Ostrowski éliminé (39').

Marcaccini, 27 pt. Ostrowski, 17. Blackwell, 16. Fortier, 12. Richardson, 10. Puis Miller, 17. Boissié, 7. Jeanneau, 2. Martin, 2.

Cholet fort logiquement

Poussés par une "Bonbonnière" tout acquise à leur cause, les Pontois ont tenu une grosse mi-temps, avant de subir la loi d'une grande équipe de Cholet.

**PONTOISE : 84
CHOLET BASKET : 110**

A Saint-Just-Saint-Rambert. Mi-temps : 42-51. Arbitres : MM. Grol et Lobstein. 1.000 spectateurs environ.

Pour La Pontoise : 33 papiers sur 68 tirs, dont 5 sur 12 à trois points ; 13 lancers francs sur 24 ; 26 rebonds ; 21 fautes personnelles.

Vanrentergeem 12, Hoard 27, Diagne 17 (puis Hribersek, 9), Thorron 7, Thévenon 3.

Pour Cholet Basket : 40 papiers sur 63, dont 12 sur 21 à trois points ; 18 lancers francs sur 21 ; 34 rebonds ; 19 fautes personnelles.

Marcaccini 28, Ostrowski 22, Blackwell 20, Fortier 14, Richardson 11 (puis Miller, 21), Boissié 8, Jeanneau 3, Martin 2.

Dans une « Bonbonnière » remplie jusqu'aux cintres, les Pontois recevaient Cholet Basket, un adversaire de taille, pour une éventuelle qualification en 8^{es} de finale de la Coupe de France. Un événement qui restera dans les annales de la cité pontrambertois. Pour la première fois de son histoire, le club pontois accueillait un « Européen ». Historique...

Après une présentation digne de la Pro A et qui n'a certainement pas laissé Ostrowski et ses équipiers indifférents, le basket reprit ses droits.

Marcaccini, d'un premier bonifié, annonçait la couleur, Vial, Hoard et Beaufort ne s'en laissaient pas compter, malgré le second tir à trois points de Marcaccini. Tout ne se présentait pas si mal, Sadi Diagne y

allait de ses deux lancers francs et La Pontoise tenait le choc (10-12, 4^{es}).

Un festival Marcaccini

Blackwell pour Cholet passait la vitesse supérieure. Un instant débordés, les Pontois, auteurs d'un 0-5 dans leurs tentatives, payaient rubis sur l'ongle leur maladresse 10-21 (8^{es}). Diagne, Hoard et Vial redressaient la tête, et le dunk de l'Américain pontois soulevait un public en délire. Éric Girard utilisa alors ses « grands », dominateurs aux rebonds et sur les passes décisives, Cholet prit son envol. Miller (11 points, 5 rebonds), Ostrowski (13), Fortier (9 pts) dominaient dans le jeu intérieur et semblaient avoir pris le dessus. C'était sans compter sur des Pontois énergiques et sans complexe. Avec Diagne plus combattant que jamais, Hribersek et Pradon inspirés au-delà des 6,25 m, il n'en fallait pas plus pour entretenir l'espoir à la pause 51-42.

La hiérarchie respectée

Retour sur le plancher prometteur de Vial et Hoard, La Pontoise revenue à cinq points ravissait un millier de supporters presque aux anges, mais ce diable de Marcaccini retrouvait ses marques à trois points, bientôt imité par Fortier. Cholet tentait de faire le trou avec, cette fois, un jeu extérieur sans trop de déchets, 52-69 (27^{es}). Si Beaufort, Vanrentergeem, Diagne, Hoard et Vial défendaient becs et ongles l'approche de leur cercle, Blackwell et ses partenaires jouaient juste. Marcaccini et Richardson mettaient à mal la zone des Pontois, 64-84 (32^{es}). Leurs réussites à trois points (6/9) ne parvenaient pas à casser le moral des joueurs du tandem Vivot - Peyron, pas plus que le méga-contre de Miller sur Hoard. Éric Girard ne se privait pas de rotations pendant le festival de Marcaccini. Certes, les Pontois avaient besoin de souffler, Hoard tenait la baraque et entretenait l'espoir de ses fans. Mais à 74-90 (34^{es}), le public debout sublimait ses favoris. Thevenon et Barlerin, les jeunots, pouvaient à leur tour participer à la fête. Cholet jouait le jeu, en vrai pro, alors

que Pradon, d'un tir à trois points, et Hoard, d'un dernier dunk rageur, concluaient ces 16^{es} de finale de Coupe de France.

Jacky DEMIRDJIAN.

Ils ont dit

Reth Vivot (entraîneur de La Pontoise) : « C'est bien, que dis-je, c'est génial ! C'est la soirée que nous pouvions rêvés. Nous n'avons pas explosé. Nous sommes parvenus à bien les tenir jusqu'en milieu de seconde mi-temps puis ensuite, c'est le physique et le métier qui ont fait la différence. On y a cru pourtant lorsque Ostrowski et Blackwell sont sortis à la quatrième faute. »

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « On s'attendait à ce que le départ soit particulièrement dur. La Pontoise est une équipe agressive dans le bon sens du terme, accrocheuse. Nous sommes parvenus à maintenir un petit écart logique en deuxième période. L'important était de se qualifier et de ne ramener aucun blessé. »

Sept Pro A au tapis

ANGERS. — Sept clubs de Pro B contre neuf représentants de Pro A, cette dernière sera à peine en position de force à l'occasion du tirage au sort des huitièmes de finale de la coupe de France.

Les seizièmes de finale ont été en effet meurtrier pour le plus haut niveau. Il est d'ailleurs significatif de constater que quatre des formations de tête de la Pro B ont éliminé quatre équipes classées dans la seconde moitié du tableau de la Pro A. Chalon-sur-Saône à Levallois, Gravelines à Angers, Evreux à Bourg-en-Bresse, Toulouse à Châlons-en-Champagne ont tous mordu la poussière. La plus grosse surprise est venue de Rueil où Besançon s'est fait sortir par la lanterne rouge de la Pro B, por-

tée par son tandem américain Branch (36 pt)- Gugino (29).

Au siège de la FFBB aujourd'hui, le tirage sera attendu avec intérêt par Cholet Basket et Anjou BC. Le premier préfère un adversaire à sa portée, histoire de poursuivre plus en avant dans l'épreuve, le second opte pour une grosse pointure salle Jean-Bouin mardi 17 mars, histoire de finir en beauté et de se consacrer ensuite au championnat.

Les qualifiés : Pau-Orthez, PSG Racing, Limoges, Dijon, **Cholet**, **Le Mans**, Antibes, Montpellier, Strasbourg (Pro A), Levallois, **Anjou BC**, Golbey-Epinal, Châlons-en-Champagne, Bourg-en-Bresse, **Nantes**, Rueil-Malmaison (Pro B).